

Lettre ouverte à tous les membres de l'Université du Québec à Montréal

Par la résolution 75 — CE — 1236, la Commission des études du 9 septembre dernier, a institué un **Comité d'Etude de l'Organisation de l'enseignement et de la recherche à l'UQAM**.

Ce comité est composé de MM:

Gilles BEAUSOLEIL (Département de Science Economique)
François CARREAU (Département de Mathématiques)
Jacques LEVESQUE (Centre Interuniversitaire d'études européennes)
Normand WENER (Module de Relations humaines)

Le mandat du Comité a été fixé comme suit:

"(...) évaluer la viabilité de l'organisation actuelle sur le plan du fonctionnement courant, sur le plan du développement d'activités nouvelles, enfin sur le plan de la gestion et de la coordination des activités."

"(faire) l'inventaire de l'expérience vécue par les modules et par les départements, de ses succès et de ses difficultés, et propose, le cas échéant, des modifications susceptibles d'améliorer l'organisation et les processus actuels."

Le Comité estime qu'une telle évaluation de l'organisation de l'enseignement et de la recherche, concerne au premier chef, l'ensemble de la Communauté universitaire.

Aussi nous serions particulièrement intéressés à rencontrer et à entendre tous ceux qui le désirent. Vous pouvez aussi nous faire parvenir des mémoires écrits ou sonores une semaine avant la période prévue pour la consultation.

Nous nous sommes fixé provisoirement, quatre objectifs:

- 1- évaluer la situation actuelle
- 2- repérer et indiquer les tendances à accentuer
- 3- repérer et analyser les difficultés rencontrées
- 4- recueillir et systématiser les suggestions visant à améliorer et/ou à reformuler le système actuel d'organisation de l'enseignement et de la recherche

Ces objectifs s'articulent sur et autour d'un certain nombre de points d'ancrage tels:

les orientations de l'UQAM;
les étudiants;
les professeurs;
les objectifs et la programmation des études de 1er cycle;
les objectifs et la programmation des études de 2ème cycle et 3ème cycle;
la recherche;
les structures d'appui pédagogiques (modules/département/familles);
les structures administratives et les problèmes de communication entre ces divers paliers organisationnels;

Aux fins de coordination et de planification, nous vous prions de communiquer avec M. Hérard JADOTTE du Bureau d'études, qui se chargera de vous confirmer la date et l'heure d'audience à laquelle vous serez convié. Les mémoires ou documents que vous pourriez préparer à notre intention, devront également lui être adressés.

Nous espérons que votre réponse à notre appel sera positive, et nous vous prions d'agréer, l'assurance de notre entier dévouement.

Informations

Hérard JADOTTE
Bureau d'études
Louis-Joliet 5295
Tél.: 282-7294

Comité d'étude de l'organisation de l'enseignement et de la recherche
G. BEAUSOLEIL - F. CARREAU
J. LEVESQUE - N. WENER

PERIODE DE CONSULTATION: 16 - 20 février

DATE LIMITE POUR FIXER UN RENDEZ-VOUS: 13 février.

UQAM — FTQ — CSN

L'UQAM conjointement avec la Confédération des syndicats nationaux (CSN) et la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) vient de signer un protocole d'entente visant à rendre accessible aux travailleurs et à leurs organisations syndicales les ressources humaines et techniques de l'Université, dans le cadre d'activités d'éducation non créditées.

Un comité conjoint permanent UQAM-CSN-FTQ sera mis sur pied pour assurer l'application de ce protocole et la liaison entre les organismes concernés. Ce comité, composé de huit membres, quatre nommés par l'UQAM, deux par la CSN et deux par la FTQ, est autonome, dans le cadre des ententes conclues entre les centrales et l'Université.

Selon les termes du protocole, le comité fonctionnera comme suit:

a) chaque centrale, dans le cadre

de son programme d'éducation, prépare des projets faisant appel à la coopération de l'Université et les présente au Comité conjoint en précisant les ressources universitaires requises; l'Université peut également soumettre des projets qui vont dans le sens d'une coopération avec les centrales;

b) après étude du projet, le Comité conjoint peut accorder les ressources (personnel, services) dont la centrale, ou l'Université, a besoin pour réaliser le projet;
c) une fois les ressources accordées, chaque projet est sous la responsabilité immédiate de la centrale où cette activité se fait;
d) une fois le projet terminé, un rapport d'activités est remis au Comité conjoint par la centrale, ou par l'Université. Le Comité procède à une évaluation de l'activité.

L'Université est prête à mettre à la disposition des centrales ses ressources humaines et

La situation:

C'est maintenant officiel, les cours à l'UQAM pour la session d'hiver 1976 débuteront à compter du 2 février prochain, soit avec trois semaines de retard sur le calendrier initialement prévu. Le syndicat des employés de l'Université du Québec à Montréal (SEUQAM), lors d'une réunion tenue le 8 janvier a décidé par une forte majorité de suspendre son action de boycottage des inscriptions, ce qui a permis de céder la présente période d'inscription du 19 au 29 janvier prochain. On se souviendra que la direction de l'Université avait annulé, le 12 novembre, une première période d'inscrip-

tion prévue du 11 au 20 novembre et que le SEUQAM avait boycotté une deuxième séance d'inscription cédulée du 9 au 19 décembre.

L'on connaîtra dès cette semaine les conséquences de ce retard de trois semaines à l'ouverture de la session d'hiver: en effet la Commission des études étudie actuellement un nouveau projet de calendrier d'activités académiques préparé conjointement par le registrariat et le décanat du 1er cycle.

Pour le bénéfice des étudiants de l'UQAM, voici le calendrier des inscriptions à la présente

session:

19-20-21-22 janvier 1976

Famille des lettres
Famille des sciences
Familles des sciences économiques et administratives
Famille des sciences humaines
2e et 3e cycle

26-27-28-29 janvier 1976

Famille des arts
Famille de formation des maîtres
Maîtrise en éducation
Les horaires détaillés sont disponibles chez les directeurs de modules ou les responsables de programmes. Les étudiants sont invités à les y consulter.



A l'inauguration de la chaire de management MacDonald-Stewart, le 15 janvier dernier, au pavillon Philippe, on notait la présence, de gauche à droite, de MM. Antonin Boisvert, vice-recteur aux communications, Léon Serruya, directeur du département d'administration, David Stewart, président de la fondation MacDonald-Stewart, Maurice Brossard, recteur de l'UQAM, Léo Dorais, premier titulaire de la chaire de management, Robert Després, président de l'Université du Québec, ainsi que Madame Stewart.

Une entreprise de sauvetage

On vient d'inaugurer officiellement à l'UQAM une chaire de management subventionnée par la Fondation MacDonald-Stewart. Le premier titulaire de cette chaire est M. Léo Dorais.

"Dans la perspective de l'ensemble des universités, une chaire, c'est-à-dire un professorship, représente quelque chose d'extrêmement significatif et char-

gé de contenu. Une chaire de management, au sens français, ce n'est pas l'administration considérée comme une série de techniques à faire assimiler. C'est une réflexion dans un sens global.

"A l'UQAM, c'est ce que j'appellerais le point de chute entre le département des sciences économiques et administratives et l'ensemble de l'Université: d'une part en ce qui touche la compréhension des problèmes des PME (petites et moyennes entreprises), d'autre part en ce qui a trait à la formation des étudiants intéressés."

C'est en ces termes que M. Léo Dorais définit l'esprit de ses nouvelles fonctions. Recteur fondateur de l'UQAM, il est depuis septembre professeur au département des sciences administratives.

Dans le cadre d'un mandat de trois ans, soutenu par la Fondation MacDonald-Stewart qui accorde une subvention totale de \$240 000 (tous frais d'ordre administratif et pédagogique compris), M. Dorais a pour tâche d'animer une expérience originale en vue de la formation d'administrateurs de langue française pour les PME.

Comment perçoit-il le milieu socio-économique? Comment voit-il une intervention possible en réponse à des besoins particuliers du Québec? "Le problème tragique au Québec, c'est que d'un côté, les multinationales, les grandes compagnies étrangères nous échappent. D'un autre

côté, les PME, emploient la moitié de la main d'œuvre québécoise, constituent le secteur le plus délaissé par les entrepreneurs francophones.

"Quand l'entreprise atteint le seuil critique de croissance, elle est placée dans l'alternative de croître ou de disparaître comme telle. Le patron canadien-français a le choix de se retirer avec un confortable bénéfice en cédant l'entreprise à des ensembles plus importants. Ou bien il décide de faire valoir le patrimoine; de petite, l'entreprise deviendra moyenne, et de moyenne elle acquerra une grande dimension en diversifiant par exemple ses intérêts.

"Je me pose la question: est-ce possible que les PME croissent et progressent en restant aux mains des francophones?"

"Du matériel de formation pour les étudiants, il y en a peu sur le sujet. Là est pourtant le sens de l'entrepreneurship.

Un écheveau à démêler

"Les mêmes problèmes se retrouvent ailleurs. Mais chez nous, ça se complique à cause du contexte socio-culturel. Je m'explique. Pendant longtemps, on a dit que l'argent importait peu. Paternalisme? Relent de doctrine sociale de l'Eglise? Eh bien, c'est un peu cela, un écheveau qu'il faut démêler par une méthode qui dépendrait de la contribution de l'entreprise mé-



Le 15 janvier, au pavillon Philippe, la première réunion générale des diplômés en administration de l'UQAM. La direction collégiale du groupe se compose de MM. Michel Ménard (assis à gauche), Daniel Beaudoin, René Tremblay, Christian Bodet, Paul-Robert Bertrand, Serge Gravel et Yves Jodoin.

Une première association de diplômés de l'UQAM

"Avant nous, il y a eu quatre tentatives pour former une association des diplômés en administration. Toutes ont échoué. Peut-être avait-on vu trop grand? commente M. Yves Jodoin, adjoint au directeur du module d'administration et membre de la direction collégiale du regroupement des anciens.

L'UQAM — Le cinquième essai a réussi...

M. Jodoin — Il ne fallait pas se décourager, mais persister. A un moment donné, deux groupes d'anciens qui avaient de temps à autre des activités sociales ont fusionné. Très jeune encore, notre association compte déjà 200 membres, dont 15% de femmes. A la fin de l'année: 250. Nous n'avons pas encore de lettres patentes. Ça viendra. C'est la première organisation du genre à l'Université.

L'UQAM — Pourquoi l'avez-vous mise sur pied?

M. Jodoin — Plusieurs d'entre nous (je pense aux promotions de 72-73 entre autres) ont vécu ensemble, durant leurs études, les problèmes de croissance de l'UQAM. Des périodes parfois tumultueuses! Nous avons par ailleurs l'intention d'aider au placement des diplômés, de nous épauler en affaires car la concurrence est très âpre. L'Association va constituer une bourse d'échanges d'emploi et dresser un annuaire des anciens. Nous avons bien sûr des activités à caractère social: tournoi de golf

annuel, déjeuners-causeries.

L'UQAM — Où se retrouvent principalement les diplômés d'administration?

M. Jodoin — Il faut le dire, il n'y en a aucun qui ne travaille pas. Le marketing, l'assurance, la publicité en occupent plusieurs. Egalement, bon nombre optent pour le secteur public, au fédéral (commerce extérieur), au provincial. Beaucoup sont engagés au COJO. Peu jusqu'à présent semblent avoir choisi le parapublic. Quelques-uns se sont lancés dans l'industrie, d'autres entreprennent de parfaire leurs études en continuant au MBA. Par extrapolation, l'Université aura formé 550 diplômés (au niveau du bacc.) d'administration en 1978. Le choix de carrières n'est qu'indicatif car il faut cinq ans en moyenne à un diplômé pour trouver un travail qu'il aime vraiment.

L'UQAM — Projetez-vous d'élargir les cadres de l'Association?

M. Jodoin — Nous recruterons probablement les étudiants de comptabilité. En outre, 60 p. 100 des étudiants au certificat passent au bacc. en administration, ce qui grossit potentiellement les rangs des anciens. La direction collégiale de l'Association comprend: Pierre Dorais, Christian Bodet, Michel Ménard, Daniel Beaudoin, Robert Sanscartier, Serge Gravel, René Tremblay et moi-même.

C.A.

Une entreprise...

(suite de la page 1)

me: les hommes d'affaires qui ont réussi pourraient relater leur propre expérience. Est-ce qu'il y a moyen d'en tirer des éléments, des construits théoriques, de bâtir une sorte de codification de cas? Et d'amener les étudiants à s'intéresser à la valeur expérimentale d'une telle méthode?

Informier et intéresser

"La fondation MacDonald Stewart l'a compris, pareille approche n'était pas possible suivant les règles de fonctionnement des universités, où on est encore au produit national et à la valeur ajoutée. Et qu'est-ce qui est mis en valeur dans les études de cas? Toute une mythologie de héros pris de situations foncièrement axées sur la grande entreprise!

"Bref, pour redonner le sens de l'entreprise, l'entrepreneurship qui se perd, intéressons les entrepreneurs à venir informer les étudiants, à communiquer leur expérience. Créer un lieu de réflexion privilégiée sur les PME. Comprendre les problèmes. Voir pourquoi on se lance ou on ne se lance pas en affaires. En collaboration avec les pro-

fesseurs, tenter d'assurer un minimum de stabilité dans un secteur qui emploie 50% de la main d'œuvre, attirer des étudiants qui formeront un réservoir de compétences pour les PME, voilà les motifs d'une réflexion à la base d'une chaire de management."

C.A.

...FTQ-CSN

(suite de la page 1)

prête à fournir si possible les services (bibliothèque, audio-visuel, informatique...) les équipements physiques et les locaux aux centrales.

Les parties signataires du présent protocole affirment leur désir d'assurer un financement adéquat et le plus stable possible au projet. Ce financement pouvant provenir, soit d'organismes publics, soit des centrales, soit de l'UQAM, soit de toute autre source extérieure.

Ce protocole sera en vigueur pour une durée de deux ans, à titre expérimental. Sur accord des parties, il pourra être prolongé.

H.S.

La conciliation: au jour le jour

Le secrétaire-général de l'UQAM, Me Lise Langlois fait le point sur l'allure générale de la négociation SEUQAM-UQAM: ces jours-ci, on met l'accent sur les clauses sectorielles telles que les plans de classifications, les échelles de salaires et autres points qui ont des répercussions monétaires.

Les universités et institutions en négociation (UQAM, UQAC, UQAR, LAF, Université de Montréal, Polytechnique, Sherbrooke, Concordia, McGill; l'Université Laval a sa propre table, mais suit ce qui se passe ailleurs) ont fait dépôt des plans de classifications. Avec l'intensification de la négociation sectorielle, on devrait s'entendre pour convenir d'un calendrier de rencontres.

Les négociations RESEAU sont passablement terminées, les concessions réciproques qu'on pouvait se faire entre les deux parties sont chose réglée. C'est avec le conciliateur qu'on décidera du reste. Pour chacune des institutions (ou regroupement d'institutions), un conciliateur est désigné et agit sous la supervision d'un conciliateur-coordonnateur, M. R. Desilets. Au niveau du RESEAU, le conciliateur est M. J. Meloche.

Enfin, selon Me Langlois, pas de problèmes majeurs au niveau local. L'entente est déjà plus facile entre les deux parties.

Le SEUQAM dépose les quantums

Comme prévu, la conciliation a commencé le 6 janvier. A ce jour, une couple de rencontres ont eu lieu pour informer le conciliateur de l'état général de la situation, savoir ce qui est en suspens, ce qui est en litige, et ce qui est réglé. "Le conciliateur,

M. Jean Meloche a paru quelque peu désespéré de voir seulement quatre (4) clauses de paraphées" commente le président du syndicat, M. Michel Meilleur. Selon ce dernier, la rencontre a surtout profité à la partie patronale. On a déposé les quantums à la table RESEAU, c'est-à-dire la liste des membres des divers comités et le nombre de jours de libération syndicale. Suite au dépôt, la table RESEAU s'est divisée en tables locales par constituantes pour négocier sur les quantums. Pour le syndicat, les résultats sont négatifs, l'Université s'étant contentée de prendre note des demandes. Les 14 et 15 janvier, réunions de conciliation: efforts de rapprochement des parties.

Statu quo

Le vendredi 9 janvier, rencontre de négociation sectorielle au Holiday Inn du centre-ville. Présentant des contre-propositions aux plans d'évaluation et de carrière, la partie patronale, s'en tient, du point de vue syndical, au statu quo; les universités considèrent qu'une expérience de bientôt quatre ans ne justifie pas de modifications importantes. La position patronale s'applique aux quatre secteurs: bureau, professionnel, technique, métiers et services. Relativement à celui-ci, on maintient un plan de rangement, soit une échelle fixe de salaires, sans avancement d'échelons. "La partie patronale estime que le système actuel est valable et que le plan proposé par le syndicat ne s'adapte pas au contexte, précise le président Meilleur. Soit dit en passant, la rencontre était prévue pour 10h30. Elle a eu lieu à 14h30. C'est long à attendre dans une salle!"

A la requête du SEUQAM de fixer des rencontres de négociation sectorielle portant sur les vacances, les jours fériés, les horaires de travail, les congés divers, la partie patronale n'a pas voulu s'engager avant signature des clauses RESEAU (constituantes UQ) et campus (syndicats à l'Université de Montréal). Pourtant, le 19 janvier, une réunion des parties aura permis d'aborder les plans d'évaluation et de carrière et selon le président Meilleur, de connaître les échelles proposées de salaires, voire de déterminer des dates pour la négociation sectorielle.

Prolongement de la conciliation

L'assemblée générale du jeudi 8 janvier a permis aux gens de SEUQAM de voter en faveur de l'arrêt du boycottage des inscriptions pour deux principales raisons: s'aligner avec les autres universités qui négocient (RESEAU, U. de M., Concordia) pour préparer une stratégie commune de grève, et aussi, laisser les étudiants s'inscrire pour que la grève soit non seulement possible mais efficace.

Lors de la réunion générale du 15 janvier, on a demandé à l'assemblée syndicale d'appuyer la recommandation de l'exécutif à l'effet de prolonger la période de conciliation au jour le jour, de sorte que l'exécutif puisse en tout temps convoquer une assemblée des membres afin de voter la grève. On le sait, le droit de débrayer est acquis à partir de minuit 18 janvier. La grève se déclenche à huit (8) jours d'avis.

C.A.

C'est le temps de le dire

Départ pour l'Arche

Francine Lauzier, bibliothécaire à l'emploi de l'UQAM depuis les débuts, vient d'obtenir un congé sans solde d'un an, pour participer aux travaux de l'ARCHE, foyer pour handicapés, fondé et dirigé par Jean Vanier. Mlle Lauzier a la veille de quitter l'Université, explique les motifs de ce départ.

"Une folle! Pourquoi pas. Une cinglée! Que non! Le goût de l'aventure! Peut-être. Du bénévolat! Pas tout à fait. Une illuminée! Ah! non. Désir d'évasion! Ça oui.

"Handicapée, atteinte de paralysie cérébrale depuis la naissance, j'ai pu, grâce à l'aide de parents et d'éducateurs intelligents, aimants et dévoués, parvenir à une autonomie totale, vivant seule et gagnant fort bien ma vie.

"Certes pour moi, ce n'est pas toujours facile de rester "ajustée" à un milieu comme l'UQAM. Un sentiment de solitude se glisse malgré l'affection et l'amitié qui m'entourent. Mais, c'est dans la mesure où un handicapé s'accepte et s'assume lui-même qu'il est accepté de son entourage. De plus, il doit s'imposer par sa compétence professionnelle dans les limites de son handicap non seulement se satisfaire d'un rendement moyen, mais viser à l'excellence.

"A travers ces années de travail s'est développé en moi le désir grandissant de faire participer d'autres handicapés à cette bonne fortune et même très souvent le besoin impérieux de fermer les livres pour m'ouvrir aux paysages humains des moins favorisés. Alors, peu à peu, j'ai appris à connaître Jean Vanier, d'abord par oui-dire, puis par ses livres. Et j'ai passé mes dernières vacances à l'ARCHE.

"La véhémence quoique non violente dénonciation de Jean Vanier de toutes les forces d'injustices et de discriminations ne peut que rejoindre ce qu'il y a de meilleur et aussi d'insatisfait au cœur de l'homme: l'argent, l'egoïsme, le confort, le pouvoir, le raffinement technique, cela ne peut plus faire vivre grand monde. Ne sont-ils pas sources de tant de conflits! Il écrit: "La paix ne peut venir sur la terre que si les riches — riches de tant de manières, en argent, en santé, en puissance — apprennent à partager avec les pauvres, et que le pauvre trouve une nouvelle espérance de vie".

"Ce qu'il y a de frappant à l'ARCHE (la maison-mère est située en France dans la région de Trosly-Compiègne) c'est que cette communauté est primordialement centrée sur la personne, surtout la personne handicapée. Dans ce milieu, le dialogue, l'attention à l'autre, la prise des décisions en groupe sont constants.

"Avouerais-je qu'à mon retour de vacances, j'ai profondément ressenti le poids de la structure et la bureaucratie de l'UQAM?"

"Milieu intense de vie à la fois simple et tellement joyeuse, milieu international, l'ARCHE m'a séduite et fait découvrir ce qu'il y a de primordial dans toute vie: arriver à ce que Jean appelle une "conscience d'amour".

"Tout ceci me laisse rêveuse en cette période fiévreuse de négociations; je rêve d'une UQAM fraternelle où patrons et employés trouveraient la vie bonne.

"Décidément, oui, je suis folle. Et j'aime ma folie."

Francine Lauzier

Fleurir le désert

Loin de vouloir monter des expositions-emballage où le sujet de nos présentations deviendra un agent de vente, comme le clinquant de la carrosserie d'automobile, nous désirons faire fleurir le désert culturel qu'est notre vie quotidienne et notre environnement.

La Galerie UQAM choisit un axe pluridisciplinaire afin de couvrir des champs d'intérêt diversifiés; nous avons ainsi monté des présentations allant de l'archéologie à la maison rurale, de la scénographie à l'art et l'ordinateur et une série d'expositions purement réservées aux arts plastiques.

Les expositions sont un outil d'action pour la culture et un aliment pour l'appétit de connaissances du meilleur. La valeur du médium exposition, c'est qu'il crée un "environnement" visuel, informateur et sonore, à la disposition de tous. L'ensemble des coordonnées facilite une communication intellectuelle physique et émotive sur le visiteur. Une méthode qui permet aussi d'atteindre rapidement une grande population et ce sur des grandes distances. La Galerie UQAM a déjà ainsi réalisé des présentations Réseau-UQ et souhaite qu'une action similaire se produise chez les autres constituantes. Les expositions, ce sont, si l'on peut se permettre une telle comparaison, le résumé de livres en trois dimensions, où le scénario fait office de table des matières et les panneaux illustrent de chapitre.

Donc voici un espace éducateur, une machine à connaître au même titre qu'une bibliothèque ou discothèque.

Dans un monde en accélération perpétuelle, les gens, qu'ils soient professionnels, techniciens, ouvriers, étudiants, se doivent de réviser constamment leur situation; leur savoir périlleux, les outils se sophistiquent; nous sommes tous en reconversion permanente.

Dans ce va et vient, la Galerie UQAM apporte une culture polyvalente et la lance à une échelle populaire. Peut-on qualifier notre action d'éducation continue? Présentement nos modes moyens nous permettent d'ébaucher un lan-

gage original, mais notre avenir qui se prépare par cet apprentissage se veut d'envergure grâce à notre situation sur le futur campus avec le merveilleux outil que l'Université nous bâtit.

Nous constatons que la population visiteuse se recrute surtout dans la famille des arts et à l'extérieur de l'UQAM.

La Galerie UQAM s'interroge sur ce fait. Peut-être un manque de communications et les distances entre les pavillons sont en premier lieu responsables.

En ce qui concerne la population étudiante, nous tentons de l'intégrer de plus en plus à notre travail de réalisation que ce soit au niveau graphique, audio-visuel, recherche historique ou montage. La Galerie UQAM assure ainsi le dynamisme des étudiants et une bonne quantité de sang neuf; la meilleure garantie d'une bonne santé. Il va sans dire que le travail que nous réalisons est souvent expérimental: un programme très ambitieux mais qui se forge au fil des expositions, des expériences et des années. Nous n'en sommes qu'au balbutiement; il va sans dire qu'à un état expérimental il faut poser un jugement de même nature.

Nous aimerions que vous posiez le vôtre.

Luc Monette
directeur intérimaire
Galerie UQAM

Production du service de l'information et des relations publiques de l'UQAM. Case postale 8888 Montréal, Qué. H3C 3P8
Directeur: Louis Savard

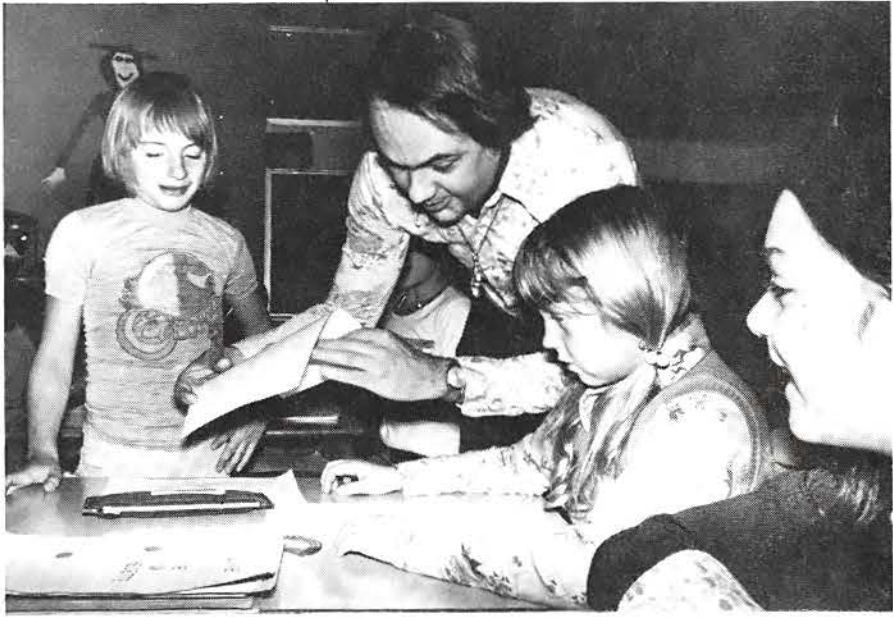
l'Uqam

le 19 janvier 1976
volume II, numéro 9

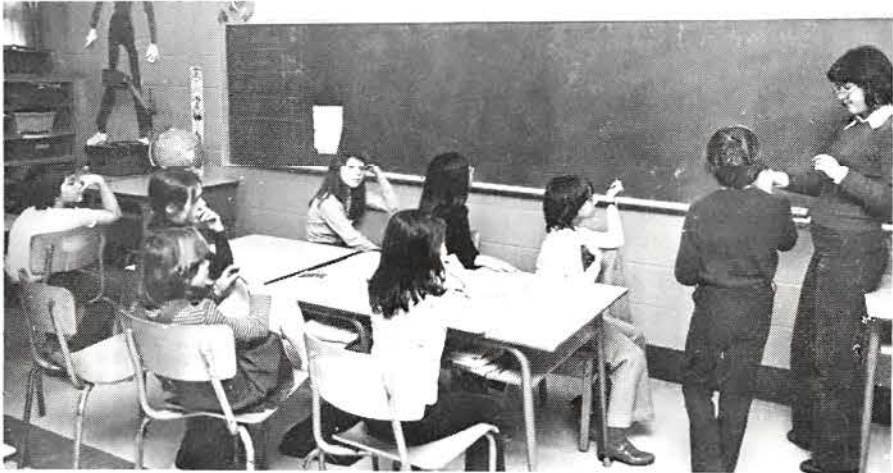
Rédaction: Claude Asselin, Nicole Bonin, Jocelyne Corbell, Denise Neveu, Hélène Sabourin

Maquette: section graphisme
Au téléphone: 282-7040
Photographie du service de l'audiovisuel: Roger Bernard

Dépôt légal: premier semestre 1976.
Bibliothèque nationale du Québec.



Charles de Flandres, professeur au département de mathématiques, entouré d'élèves de la 4e année à l'École Georges-Vanier à Brossard.



Mlle Suzanne Lafrenière, titulaire de la classe.



Comment le prof sait-il que l'enfant sait?

Qu'est-ce que comprendre un concept mathématique? Sur quels critères se base le professeur pour savoir si l'enfant a compris? Quand l'enfant sait-il qu'il comprend? C'est à ces questions que tentera de répondre un projet de recherche élaboré et mené par des professeurs de mathématiques de l'UQAM, intitulé: "Identification de différentes formes de compréhension de concepts mathématiques par des enfants à l'élémentaire".

L'équipe de recherche est composée de Nadine Bednarz, Hélène Kayler-Carreau, Charles de Flandres, Claude Dubé et Bernadette Janvier, professeurs au département de mathématiques, d'un psychologue et d'enseignants à l'élémentaire.

"Nous connaissons bien le milieu de l'élémentaire, dit Claude Dubé. Nous avons terminé une recherche échelonnée sur trois ans avec des élèves à l'élémentaire de l'école nouvelle Querbes. Partant de problèmes mathématiques, cette recherche avait une forte résonance psychologique. Celle-ci terminée, nous avons décidé d'en entreprendre une autre, cette fois avec une composante mathématique qui dominera."

Les objectifs

Le projet qui a débuté en mai dernier et qui se terminera en mai 1977 en est à son étape de préexpérimentation. Il se poursuit à l'école Georges-Vanier, de Brossard, avec des élèves du début du premier et deuxième cycle, soit 1ère et 4e année. Ceci pour garder une population constante, d'une année à l'autre.

Les objectifs visés sont les suivants: 1) analyse de recherches faites en rapport avec l'apprentissage, la compréhension et la formation de concepts mathématiques par l'enfant; 2) description de différents critères de compréhension de concepts mathématiques par l'enfant; 3) inventaire de différents comportements aboutissant à la compréhension mathématique chez l'enfant; 4) description des critères qu'ont les enseignants pour évaluer la compréhension des enfants sur les concepts mathématiques; 5) analyse des différents composants de la formation et de la compréhension des concepts mathématiques; 6) construction d'approches qui peuvent faciliter la compréhension de concepts mathématiques.

Les deux premières étapes du projet (mai - juin - juillet 75) ont surtout consisté en rencontres avec le directeur des études et les professeurs volontaires de l'école; choix d'un lieu de réunion; établissement de moyens permettant les observations libres auprès des élèves afin de connaître l'environnement de l'enfant, le contexte pédagogique, la vie de l'école, d'appréhender quelques critères de compréhension de l'enfant et pour l'enseignant; discussion et préparation des activités

qui feraient le sujet des préexpérimentations de septembre.

L'étape actuelle

La troisième étape se poursuit de septembre 75 à juin 76. Elle comprend la mise sur pied de préexpérimentations sur différents concepts mathématiques en accord avec les besoins du milieu, préexpérimentations à partir desquelles une amorce d'analyse pourra être dégagée. Elle prévoit aussi une période de deux mois (à la fin de l'année scolaire) utilisée pour une analyse globale de l'ensemble des préexpérimentations.

Enfin, la quatrième étape (septembre 76 - mai 77) verra à l'élaboration d'expérimentations

définies à partir de l'analyse préalable, ainsi qu'à l'analyse de l'expérimentation, la réflexion et une première tentative de réponse aux objectifs fixés, avant d'entreprendre l'évaluation finale des résultats.

Pour les membres de l'équipe de recherche, ce projet implique une meilleure connaissance d'un milieu scolaire élémentaire, la nécessité d'adaptation aux besoins réels des élèves et des enseignants et l'analyse de différentes composantes entrant dans la compréhension d'un concept mathématique — non pas en théorie, mais relativement à un milieu réel.

N.B.

"Nous prenons le parti des travailleurs"

L'initiative d'un groupe d'étudiants d'économie de mettre sur pied un centre de recherches et de données économiques (1) se place, selon eux, dans un contexte assez général d'une remise en question de l'enseignement universitaire québécois. A leur avis, le monde de l'Université est en vase clos; d'autre part, les services à la collectivité y sont peu développés; les gens qui profitent de l'Université le font pour eux-mêmes.

Au départ, l'équipe, ou plutôt le noyau d'étudiants appelé à grossir, a l'intention de ne pas s'en tenir aux travaux strictement "académiques" mais de rejoindre les travailleurs, et parmi eux, les travailleurs organisés parce que ce sont les plus faciles à atteindre, de même que certains groupes sociaux.

En outre, futurs économistes, ils estiment que les politiques du plan Trudeau les concernent au même titre que les économistes en place. C'est dire que leur principal champ d'intérêt est ce qu'on est convenu d'appeler la macro-économie (les politiques économiques de l'Etat).

Un choix: les travailleurs

A l'Université, le groupe veut collaborer avec les étudiants d'autres modules comme la communication, l'animation culturelle, les sciences juridiques non pour faire de la propagande mais afin que chacun utilise les moyens de l'autre et en vienne à réaliser l'unité de ces forces.

"A première vue, confie un porte-parole, les cours que nous recevons ne nous dirigent pas vers le monde ordinaire. Selon une étude, à peine 10 p. 100 des gens âgés de 15 ans ou plus ont une connaissance élémentaire du système économique. D'autre part, en ce qui concerne les efforts d'éducation économique au Québec, le ministère de l'Industrie et du Commerce cherche plutôt à former davantage de Canadiens français aux affaires qu'à pourvoir une formation populaire. Du moins, l'expérience passée allait dans ce sens.

"On trace des graphiques, on étudie des courbes dans des cadres strictement universitaires. Et parce que l'Université s'oriente du côté patronal, parce qu'en termes généraux, ce n'est pas du tout une université de travailleurs (en économie-administration par exemple, 80 p. 100 des étudiants ont un diplôme d'admission normale), nous avons choisi de nous intéresser à eux. Nous organisons un centre autonome d'information. Nous établissons des priorités de travail. Des sujets comme la répartition des reve-

nus au Québec, l'impact des négociations syndicales en cours amèneront des contacts, des échanges avec les syndicats avec l'AGEUQAM, l'ANEQ, etc. A long terme, les résultats des travaux devraient être facilement diffusables et accessibles, compte tenu des exigences de temps. Nous irons lentement mais sûrement dans la mise en oeuvre de notre projet accepté en assemblée modulaire des étudiants d'économie."

Pour tout renseignement additionnel, on peut s'adresser à M. Louis Simard ou à tout autre membre du groupe, au local 2015 du pavillon Louis-Jolliet.

(1) information AGEUQAM, vol. 1, no 6.

Rencontres 76

La Commission des études a nommé M. Léon Serruya, directeur du département des sciences administratives, comme membre de la sous-commission des études de premier cycle. Son mandat va du 10 décembre 1975 au 9 décembre 1976.

"La philosophie et les savoirs"

MM. Jean-Paul Brodeur, directeur du programme de maîtrise au département de philosophie, et Robert Nadeau, directeur du module philosophie, viennent d'éditer chez Bellarmin (Montréal) et Desclée (Paris-Tournai) un ouvrage qui a pour titre **La philosophie et les savoirs**.

Ce volume est le quatrième de la collection "L'Univers, de la Philosophie" que dirigent conjointement MM. Yvon Lafrance (Fac. de Philosophie, Université d'Ottawa) et J. King-Farlow (Fac. de Philosophie, Université d'Alberta).

Les textes qui ont été rassemblés dans ce recueil, neuf au total, ont d'abord été, à une exception près, présentés dans le cadre des conférences organisées par le département de philosophie de l'UQAM.

Dans le cadre des "Rencontres '76" organisées par la famille Arts, M. Laurent Lamy, responsable du programme d'arts visuels au COJO, donnera une conférence sur les "Arts et les Olympiques", le mercredi 21 janvier à 12h30. La conférence qui sera suivie d'une période de discussion aura lieu à l'auditorium du pavillon Arts 1, situé au 125 ouest, rue Sherbrooke. L'entrée est libre.

24 nouveaux postes de professeurs

Le conseil d'administration de l'UQAM, à sa réunion du 11 décembre dernier, a attribué au vice-recteur à l'enseignement et à la recherche 24 postes supplémentaires de professeurs réguliers à temps plein pour l'exercice 1976-77.

Cette décision a été prise sur la recommandation du vice-recteur à l'administration et aux finances, qui a soumis au conseil d'administration une étude por-

tant sur les ressources qui seraient requises par la fonction enseignement et recherche selon diverses hypothèses de population étudiante pour la période concernée. L'hypothèse retenue envisage une population étudiante de 9 418 étudiants équivalents temps complet, des coûts constants et le maintien des règles actuelles de partage de l'U.Q.

La résolution qui autorise de nouveaux postes stipule clairement, cependant, que l'Université

ne sera pas en mesure de procéder à des engagements avant de connaître le résultat des inscriptions de la session d'hiver, et d'avoir établi, sur cette base, quelles seront les ressources financières disponibles pour la fin de l'exercice 1975-76.

Il n'est pas exclus, par ailleurs, que le nombre de nouveaux postes soit augmenté advenant que les ressources financières pour l'exercice 1976-77 se révèlent supérieures aux prévisions.

Chez Gaspard-le-poisson-frit

"L'entrepreneurship ne s'enseigne pas. Il s'expérimente et c'est une question de succès, de réussite. Alors quoi de mieux que d'offrir à l'étudiant l'occasion de se lancer en affaires? Pas à la fin de ses études mais dès la deuxième année de cours! explique le directeur du module d'économie, M. Pierre Simon. Dans les objectifs généraux du baccalauréat en administration, quels que soient les cheminements, on stimule l'esprit d'entreprise pour deux raisons. Venir en aide aux PME (petites et moyennes entreprises) canadiennes-françaises. D'autre part, former des généralistes entrepreneurs.

Trois facteurs à considérer. En premier lieu, malgré nos objectifs une grande partie de notre clientèle étudiante se dirige vers les secteurs public et parapublic. Par une peur du risque que je qualifierais de culturelle. Deuxièmement, nos finissants en général ne se retrouvent pas dans la grande entreprise privée. Par contre, beaucoup se lancent eux-mêmes en affaires."

3001 ou la compagnie sur papier

Une fois ses 10 cours de formation générale terminés, l'étudiant aborde la deuxième année, il commence à se spécialiser. C'est à ce point que l'activité de synthèse 3001 s'insère aux programmes. Dans ce cadre, l'étudiant met tout en œuvre pour créer une entreprise à but lucratif ou non. "Ce n'est pas, j'insiste, des jeux de simulation d'entreprises mais une véritable prise de risques, précise le directeur du module, qui énumère les principales étapes menant à la constitution juridique d'une compagnie: choisir une activité commerciale, ou industrielle ou de service, former une équipe d'au moins trois personnes (conseil d'administration), obtenir les lettres patentes, trouver une raison sociale, étudier un marché et s'en assurer, financer l'affaire de ses propres moyens (souscriptions d'actions par exemple), et/ou par prêts bancaires (certaines possibilités de crédit sont déjà en vue), avoir un compte en banque, réserver les services

d'un vérificateur, se donner un siège social, etc.

La phase d'organisation administrative et juridique prend un semestre ou plus selon le cas.

6001 ou la compagnie part en affaires

Dès la troisième année, l'activité de synthèse 6001 marque le démarrage de l'entreprise. A ce stade, l'étudiant puise ce qui lui sert dans les cours de concentration (comptabilité, finance, lay out, marketing, etc.). Les professeurs de leur côté dispensent leurs conseils, assument un rôle de guide, chacun dans le champ de sa compétence; en management, par exemple. "Comment noter l'étudiant? C'est la moindre des choses, commente le directeur du module. L'évaluation porte sur le genre et l'opportunité des démarches entreprises par le jeune patron; pourquoi prendre telle initiative plutôt qu'une autre? est-ce sage? L'étudiant cherche lui-même en cours de route les solutions aux problèmes qui se posent. En somme, il étudie son propre cas, au lieu de situations simulées. Apprendre conjointement par la pratique et la théorie. L'entreprise peut avoir un caractère de permanence ou n'être que temporaire, au choix de l'étudiant. On peut s'associer entre étudiants ou avec des gens de l'extérieur, ou encore être partenaires dans des compagnies déjà existantes. Aux cours du soir, il y a plusieurs personnes déjà lancées en affaires.

Les étudiants qui n'auront pas voulu dépasser l'étape de planification au niveau de la deuxième année peuvent se spécialiser comme conseillers en administration, en commençant par offrir ce service à des confrères.

"De ce que je sais des programmes canadiens et américains l'UQAM est la seule université à donner ce genre de cours, conclut M. Simon. Pour l'étudiant, la satisfaction est double. A la fin de sa troisième année, l'étudiant obtient son baccalauréat en administration et en même temps, il gère une entreprise qui prend son essor. Puisse le système contri-

buer à combler le manque d'entreprises canadiennes-françaises."

Projets en marche, projets à venir

L'été dernier, Place Bonaventure, des étudiants d'administration ont organisé le Bal des Célibataires en collaboration avec la Jeune Chambre. Par ailleurs, une compagnie de réchappage de pneus marche bien. Un autre succès: l'"Admathèque", librairie spécialisée en économie-administration, pavillon Louis-Joliet.

Voici une liste de projets de synthèse acceptés:

- ouverture d'un restaurant étudiant "Le Cachot"
- mise sur pied d'une agence de voyages à Valleyfield
- ouverture d'une brasserie à Saint-Jovite
- lancement de Beau-Ménage, service d'aides-ménagères à l'île-des-Sœurs
- organisation d'une entreprise de construction à Gaspé
- aménagement d'un centre de loisirs et de camping le long du Richelieu
- conception et mise en marche d'un anorak marqué du sigle de l'UQ (boutique Uni-Québec)
- boutique de disques sud-américains
- école technique de hockey à Montréal
- projet Vivarium (distribution de plantes d'intérieur) à Laval
- Chez Gaspard-le-Poisson-frit: chaînes de restaurants libre-service de fruits de mer et poisson frais
- bureau d'aide commerciale: conseils en gestion/design/marketing à l'intention des petits et moyens commerces dans le vêtement et l'alimentation
- service d'aide pédagogique: orienteur à la disposition des parents et élèves pour le cheminement scolaire du secondaire à l'université.

Mme Florence Junca, vice-doyen de la famille des sciences d'économie-administration ainsi que M. Gérard Peuvion, responsable du certificat en administration, assument chacun une partie de la coordination des projets.

Claude Asselin



La cartotheque n'est pas un lieu réservé aux géographes, géologues, urbanistes. Une courte visite permettra à chacun de découvrir comment il peut l'utiliser avec l'assistance de la bibliothécaire Lise Harnois, du responsable, M. Bernard Chouinard (au centre) et de M. Léon-Pierre Sciamma, cartotheque. (Photo Jacques Lafond)

On y va par hasard, on y reste par intérêt

La clientèle a doublé en quelques semaines à la cartotheque.

Elle s'est diversifiée aussi.

Nul besoin de se fatiguer les ménages pour comprendre le pourquoi d'un tel changement: auparavant, les locaux miteux étaient situés à l'écart du va-et-vient du plus grand nombre; aujourd'hui, la cartotheque est installée à la bibliothèque générale, au Riverin (6e étage) dans un espace clair et fonctionnel.

Les responsables ont, du même coup, vu leurs tâches augmenter, mais ils ne s'en plaignent pas trop: "Les usagers travaillent maintenant sur place plutôt que de déguerpier avec des documents empruntés. Pour nous, c'est nettement plus intéressant. Nous pouvons faire notre boulot. Pas nous contenter de remplir des fiches de prêt."

Il reste que la cartotheque demeure sous-utilisée, selon les responsables, qui aimeraient voir grossir encore le chiffre des usa-

gers de l'Université et de l'extérieur.

Soulignons ici qu'à la cartotheque on s'est toujours battu pour que le grand public ait accès aux documents et à l'équipement. Jusqu'à ces derniers temps, il était difficile pour ceux qui ne détenaient pas de laissez-passer de l'UQAM, d'entrer à la cartotheque. La situation semble clarifiée.

A ce sujet, nous avons pu prendre connaissance d'une note du directeur des collections spéciales, Mme Céline Cartier, où il est écrit en substance, que toute personne non membre de l'UQAM peut avoir accès à la cartotheque et que la décision de donner ou non les services est laissée à la discrétion des responsables de la collection.

A la reprise des cours, la cartotheque demeurera ouverte les mardis soirs jusqu'à 20 heures; les heures régulières restent inchangées: de 8h30 à 17 heures.

H.S.

La sécurité à l'UQAM: ne pas confondre

Un service de sécurité à l'UQAM, pourquoi, pour qui? Nous avons posé la question au responsable du service, M. Marcel St-Arnaud. Qui a tout de suite précisé "que son équipe n'était pas là pour faire de la discipline, exercer une surveillance excessive, réprimer. Mais bien pour rendre service à la communauté."

"Il y a dans notre travail, c'est certain, une part de contrôle, de surveillance, de "gardiennage". Notre fonction principale consiste à protéger les personnes et les biens de l'Université. Ceci dit, nous entrevoyons notre tâche beaucoup plus dans une perspective d'aide et surtout de prévention."

Pour nous en convaincre, M. St-Arnaud nous invite à jeter un coup d'oeil sur les services qu'offre son équipe, outre une protection au sens large:

- **premiers soins.** "L'équipe est formée pour assurer une intervention rapide et efficace auprès des malades, blessés, accidentés, dans les pavillons, sur les terrains et les stationnements de l'Université. Les officiers ont suivi des cours de secourisme donnés par le personnel du service de santé. Ils sont en mesure de faire des massages cardiaques, d'apporter une aide dans des cas d'intoxication, etc."



Quelques uns des objets perdus à l'Université.

- **surveillance sur le campus.** "Une équipe d'officiers de sécurité et de gardiens effectuent, 24 heures sur 24, une surveillance dans les pavillons et sur tout le territoire de l'Université. Cette surveillance vise surtout à prévenir les incidents et accidents."

- **cueillette et entreposage des objets perdus.** "Les gardiens s'occupent de ramasser tout objet oublié ou perdu sur le campus. L'usage veut qu'ils conservent ces articles pendant une semaine après quoi ils les envoient au service de sécurité (pavillon Ri-

verin I - local 7005). Ils y sont entreposés, comme le veut la loi, pendant un an et un jour. On peut les réclamer là. Tout objet est étiqueté et quiconque fait une réclamation doit remplir une formule avant de pouvoir récupérer son dû."

Il semble qu'on oublie ou perd de plus en plus de choses à l'UQAM ces derniers temps. A l'entrepôt, s'entassent des centaines de tuques, gants, foulards, couvre-chaussures, impers, manteaux de toutes sortes. Et des serviettes remplies de documents. Deux sacs de couchage n'ont jamais été ré-

clamés, pas plus qu'un tourne-disque et un écran de cinéma. La période d'entreposage terminée, les articles sont donnés à des oeuvres de charité montréalaises.

- **vérification des locaux.** "Une surveillance s'effectue à ce niveau, particulièrement aux heures d'ouverture et de fermeture. C'est aussi un contrôle qui tend à prévenir les vols ou les incendies, etc."

Le service, par ailleurs, voit à la location de locaux à des organismes ou groupes de l'extérieur. Il s'assure que ces salles sont prêtes et remises dans un état convenable.

C'est également au service de sécurité que revient le contrôle des clés dispersées à travers le campus.

Pour mener à bien leurs tâches, explique M. St-Arnaud, les officiers de sécurité reçoivent sur place un entraînement. "Dispensé par des personnes-ressources du milieu et par des organismes externes (corps policiers, pompiers, etc.)."

Les candidats-officiers "sont choisis pour leur expérience dans un travail semblable, soit dans une agence privée, un organisme gouvernemental - l'armée par exemple -. Les gardiens, quant à

eux, ne sont pas tous employés de l'UQAM, plusieurs sont embauchés par une agence extérieure."

Au service de sécurité de l'UQAM, "il n'y a pas de détectives, ni d'officiers spécialisés dans le contrôle des manifestations ou autres démonstrations collectives"

Au service de sécurité, personne n'est armé.

Un dernier petit détail: on aimerait beaucoup, à la sécurité, changer le nom du service. "Mettre l'accent sur la prévention vu que depuis un an ou deux, c'est de ce côté que se portent nos efforts."

Hélène Sabourin



M. Marcel Saint-Amant, responsable du service de sécurité.

Les fonds institutionnels de recherche à l'UQAM

On trouvera ci-contre copie de tableaux décrivant l'ensemble des projets subventionnés à même les fonds institutionnels de recherche, pour l'année universitaire 1974-1975.

Le tableau 1 fait état des sommes accordées aux professeurs à titre de subventions de recherche;

Le tableau 2 porte sur l'aide à la recherche individuelle au niveau des subventions de voyage;

Le tableau 3 résume l'aide accordée à la recherche, soit à titre de subventions pour l'organisation de colloques, d'expositions ou de revues;



M. Jean Brunet

Le tableau 4 fait état des subventions accordées aux laboratoires et groupes de recherche, que ces derniers soient institutionnels ou non;

Finalement, le tableau 5 résume l'aide à l'infrastructure accordée aux Centres de recherche;

Un examen du tableau 6, portant sur la distribution des fonds de recherche institutionnelle démontre que, pour l'année 1974-75, la nature de l'aide à la recherche fut passablement diversifiée puisqu'elle inclut non seulement des subventions de recherche proprement dite mais également des subventions d'aide à la recherche, soit au niveau de voyages, colloques, expositions, revues, laboratoires ou groupes.

Par rapport à l'année précédente, nous pouvons remarquer que les sommes d'argent consenties aux Centres de recherche sont relativement constantes. Par opposition, les sommes accordées au développement de la recherche au sein des départements sont allées en croissant. En effet, une rétrospective des quatre dernières années nous démontre que:

Année	Nombre de projets	Montant accordé
1971-72	9	\$ 37,594.
1972-73	16	\$ 37,856.
1973-74	52	\$128,197.
1974-75	87	\$209,761.

Compte tenu du niveau de subventions externes accordées à l'Université du Québec à Montréal, il nous semble raisonnable de stabiliser le montant des subventions accordées aux départements à un montant de l'ordre de \$200,000 à \$220,000. En effet, bien que ces sommes soient inférieures, en valeur absolue, aux sommes allouées pour de mêmes fins dans d'autres institutions québécoises (McGill, Laval, Montréal), une étude récente intitulée: "College and University expenditures for research and development" démontre qu'aux États-Unis, le montant affecté à ces fins est d'environ 17% des montants de subventions obtenues d'organismes externes aux Universités.

Jean Brunet
doyen

décanat des études avancées
et de la recherche

(autres tableaux en page 6)

TABLEAU 1

AIDE A LA RECHERCHE

Subventions de recherche

Période du 1.06.74 au 31.05.75

Département	Nom	Titre du projet	Montant accordé	Source
Administration	ALLAIRE, Yvan	Monographie sur l'entrepreneurship au Canada français.	\$3,000.00	FIR
Administration	CHEBAT, Jean-Charles	Analyse du discours des groupes de discussion considérés comme systèmes.	\$2,500.00	FIR
Administration	HOULE, Jean-Louis	Modèle d'un programme intégré des sciences du comportement en administration.	\$1,500.00	FIR
Arts plastiques	DYENS, Maurice-G.	La sculpture d'albâtre.	\$5,650.00	FIR
Arts plastiques 3D	LOUBOT, Jean	Sculpture sonore.	\$3,563.00	FIR
Chimie	ABSHIRE, Claude	Recherche sur l'abus des drogues.	\$1,450.00	FIR
Chimie	SCHERZER, Peter	Revêtements métalliques d'aluminium par électrolyse à partir d'électrolytes organiques.	\$5,000.00	FIR
Chimie	CAPUANO, Guido	Substances physiologiquement actives dans les plantes québécoises.	\$3,000.00	FIR
Chimie	DRWESKI, André	Floculation sélective d'une suspension mixte.	\$2,937.00	FIR
Chimie	HADE, André	Etude de structures cristallines de complexes de platine d'intérêt biologique.	\$4,000.00	FCAC S.G.
Chimie	MELANSON, R.	Placage de nickel sur cuivre et zinc sur plaques de lithographie.	\$ 364.00	FIR
Chimie	PEPIN, Yvon	Synthèse d'antidépresseurs et mécanisme d'action des inhibiteurs de la Monocamine oxydase.	\$4,000.00	FIR
Chimie	VOCELLE, Daniel	Histoire de la littérature radiophonique du Québec.	\$2,000.00	FCAC S.G.
Etudes littéraires	PAGE, Pierre	Recherches sur l'impérialisme colonial de 1871 à 1914: France, Angleterre, États-Unis.	\$2,000.00	FIR
Histoire	BROSSARD, Yves	Histoire de la Consolidated Bathurst.	\$5,770.00	FIR
Histoire	DUBUC, Alfred	Recherche sur le patrimoine national au Québec.	\$1,500.00	FIR
Histoire de l'art	IBERVILLE-MOREAU, Luc	Mesure du débit cardiaque par CO2 rebreathing estimée au moyen de l'extrapolation algébrique du plateau de CO2.	\$4,016.00	FCAC S.G.
Kinanthropologie	AVON, Guy	Les effets de l'entraînement physique sur les hypertendus liminaires.	\$7,227.00	FIR
Kinanthropologie	BONNARDEAUX, J.L.	L'effet d'une double incertitude temporelle sur le temps de réaction, le temps de mouvement.	\$2,300.00	FCAC S.G.
Kinanthropologie	BONNEAU, Jean	Dépistage de la déficience auditive chez les enfants de 3 à 4 ans.	\$3,220.00	FIR
Linguistique	ANDREANI, Pierre	Un système de communication pour enfants infirmes moteurs cérébraux.	\$1,200.00	FIR
Linguistique	GOODENOUGH, C.	Etude systématique des constructions prédictives nominales.	\$1,800.00	FIR
Linguistique	LABELLE, Jacques	Degré de conscience linguistique aux interférences de l'anglais en français.	\$2,500.00	FIR
Linguistique	ST-PIERRE, Madeleine	Projet algorithme et structure.	\$4,500.00	FIR
Mathématiques	BEDNARZ, Nadine	Expérimentation d'une approche dynamique et créatrice pour développer les concepts rationnels.	\$2,500.00	FIR
Mathématiques	DUBE, Claude	Projet d'assistance aux utilisateurs de statistique.	\$ 856.00	FIR
Mathématiques	KAYLER, Hélène	Enquête sur les pratiques culturelles.	\$2,925.00	FIR
Mathématiques	DE FLANDRE, C.	Préparation d'un texte philosophique pour l'analyse par ordinateur.	\$2,176.00	FIR
Mathématiques	PLANTE, André	Pour une histoire archéologique de la folie au Québec et en Ontario 1840-1875.	\$1,361.00	FIR
Mathématiques	WAGNER, Serge	Analyse expérimentale des relations entre le développement de la socialisation et le développement de l'intelligence chez l'enfant de 4 à 9 ans.	\$3,000.00	FIR
Philosophie	MEUNIER, Jean-Guy	Développement du comportement d'approche et de saisie de l'objet chez le nourrisson de 1 à 6 mois.	\$3,600.00	FIR
Philosophie	PARADIS, André	Protection conférée par l'acide muconique chez le rat intoxiqué à la dieldrine.	\$3,500.00	FIR
Psychologie	LEFEBVRE-PINARD, Monique	Etude du rôle des vitamines dans les mécanismes d'eutrophisation des eaux douces.	\$2,500.00	FIR
Psychologie	MALCUIT, Gérard	Métabolisme du poumon — Isolement des cellules de type II de l'épithélium pulmonaire.	\$2,500.00	FIR
Psychologie	MALCUIT, Andrée	Etude du métabolisme des acides nucléiques lors de l'adaptation au froid chez le blé d'hiver.	\$5,414.00	FIR
Sciences biologiques	ALARY, Jean-Guy	Ecologie des populations d'insectes à la rivière Richelieu.	\$2,500.00	FIR
Sciences biologiques	CHENEVAL, Jean-Pierre	Etude de l'influence de certains pesticides sur les mécanismes immunologiques de défense des poissons.	\$3,000.00	FIR
Sciences biologiques	CHEVALIER, Gaston	Cycle vital et écologie du brochet du Nord et du crapet calicot dans la rivière Richelieu.	\$2,400.00	FIR
Sciences biologiques	D'AOUST, Maurice	Recherche sur l'habitat de l'original.	\$3,000.00	FIR
Sciences biologiques	DE OLIVEIRA, D.	Les effets des bruits intravéhiculaires sur les temps de freinage et l'activité électro-myographique dans un simulateur de conduite automobile.	\$3,000.00	FIR
Sciences biologiques	ELIE, Robert	Etude des lignes de rivages soulevées du Golfe de Richmond (topographie).	\$2,830.00	FCAC S.G.
Sciences biologiques	FORTIN, Réjean	Avantages sociaux - post-doct.	\$ 360.00	FIR
Sciences biologiques	JOYAL, Robert	Système d'individualisation des apprentissages pour un corpus de connaissances au niveau universitaire.	\$4,000.00	FCAC S.G.
Sciences biologiques	MERGLER-RACINE, Donna	Recherche sur les dix grandes villes canadiennes.	\$ 325.00	FIR
Sciences de la terre	HILLAIRE-MARCEL, C.	Etude comparative de l'impact social et politique des activités d'une firme multinationale.	\$ 690.00	FIR
Sciences de la terre	MORENCY, Maurice	L'U.R.S.S. et la révolution cubaine 1959-1973.	\$ 500.00	FIR
Sciences de l'éducation	DESROSIERS, Rachel	Recherche axée sur l'élaboration d'une grille diagnostique applicable aux dysfonctions sexuelles.	\$3,000.00	FIR
Science politique	BERNARD, André	Evaluation de la transexualité.	\$1,700.00	FIR
Science politique	CAMPBELL, Bonnie	Dictionnaire onomastique de la sexologie	\$1,284.00	FIR
Science politique	LEVESQUE, Jacques	Documentation en anthropologie de la sexualité et préparation de readers.	\$1,500.00	FIR
Sexologie	BERGERON, André	Contrôle de la reproduction chez les mammifères.	\$3,328.00	FIR
Sexologie	DESJARDINS, J.Y.	Bibliographie en anthropologie de la sexualité.	\$1,144.00	FIR
Sexologie	BUREAU, Jules	Rites d'initiation et sexualité.	\$3,520.00	FIR
Sexologie	CREPAULT, Claude	Evaluation de l'efficacité de divers types d'intervention structurée.	\$3,500.00	FIR
Sexologie	CREPAULT, Claude	Les groupes populaires à Montréal.	\$3,000.00	FCAC S.G.
Sexologie	HUSAIN, Muzzan	La formation de l'élite économique du Québec 1896-1931.	\$3,000.00	FCAC S.G.
Sexologie	LEVY, Joseph	Les déterminations économiques des structures du pouvoir et de l'idéologie fasciste: le cas espagnol.	\$3,000.00	FIR
Sexologie	LEVY, Joseph			
Sexologie	SAMSON, Jean-Marc			
Sociologie	McGRAW, Donald			
Sociologie	NIOSI, Jorge			
Sociologie	PIZARRO, N.			

Les fonds institutionnels de recherche à l'UQAM

TABLEAU 2

AIDE A LA RECHERCHE

Subventions de voyage Période du 1.06.74 au 31.05.75

Département	Nom	Titre du projet	Montant accordé	Source
Administration	PERREAULT, Yvon	Voyage Grenoble — Séminaire sur la méthodologie de la recherche en gestion des entreprises.	\$ 287.00	CDA S.G.
Arts plastiques	GIGUERE, J.J.	Frais de voyage pour recherche sur les métiers d'art en France.	\$ 400.00	CDA S.G.
Etudes littéraires	LEONARD, Albert	Stage de recherche et lancement d'un volume à Paris.	\$ 600.00	CDA S.G.
Etudes littéraires	THERIEN, Gilles	Voyage à Berlin — Projet de coopération avec les universités françaises.	\$ 250.00	CDA S.G.
Histoire	GRENON, Michel	Séjour de recherche à Paris.	\$ 180.00	CDA S.G.
Philosophie	NADEAU, Robert	Biennial Meeting of Philosophy of Science Association.	\$ 300.00	FIR
Philosophie	NADEAU, Robert	Congrès de l'Association canadienne de philosophie.	\$ 210.00	CDA S.G.
Sciences de l'éducation	LAVALLEE, Marcel	Echanges épistolaires — Voyage à Bucarest.	\$ 200.00	FIR
Science politique	BOUVIER, François	Congrès annuel Moncton ScSp.	\$ 356.00	CDA S.G.
Science politique	LIEBICH, André	Congrès de l'Inter-University Council on Academic Exchanges — USSR — & EASTERN EUROPE.	\$ 437.00	CDA S.G.
Science politique	VAILLANCOURT, P.	CPSA — Réunion annuelle Edmonton New York.	\$ 343.00	CDA S.G.
Sciences religieuses	ROUSSEAU, Louis	Congrès — Société canadienne pour l'étude de la religion.	\$ 330.00	CDA S.G.

TABLEAU 5

AIDE A L'INFRASTRUCTURE DES CENTRES DE RECHERCHE

CENTRE(1)	MONTANT ACCORDE	SOURCE
CERSE	\$ 83,383.00	
CIEE	\$ 15,300.00	FIR
CRD	\$ 50,175.00	FIR
CRESALA	\$ 3,300.00	FIR
TOTAL	\$152,158.00	FIR

1 excluant le salaire des professeurs assumant la direction du Centre. (Ces salaires sont assurés par une subvention complémentaire au fonds institutionnel de recherche, via la Gestion académique).

TABLEAU 3

AIDE A LA RECHERCHE

Subventions: colloques, expositions, revues Période du 1.06.74 au 31.05.75

Département	Nom	Titre du projet	Montant accordé	Source
Etudes littéraires	LEDUC, Jean	Colloque: "La représentation"	\$ 679.00	FIR
Sciences religieuses	CHAGNON, Roland	Phénomène religieux contemporain au Québec.	\$1,450.00	FIR
Sociologie	ST-PIERRE, C.	Création d'un secrétariat de l'Ass. mondiale des anthropologues et sociologues de langue française.	\$1,456.00	FIR

2. Expositions

Département	Nom	Titre du projet	Montant accordé	Source
Arts plastiques	DUQUET, Suzanne	Exposition	\$ 430.00	FIR
Arts plastiques	WOLFE, Robert AYOT, Pierre	Exposition de travaux de recherche en gravure.	\$ 430.00	FIR
Design	FIGORE, G.	Exposition	\$ 600.00	FCAC S.G.

3. Revues

Département	Nom	Titre du projet	Montant accordé	Source
Laboratoire d'archéologie	PLUMET, Patrick	Publication volume collection Paléo-Québec.	\$2,575.00	FIR
Philosophie	LACHARITE, N.	Revue "Philosophiques"	\$ 200.00	FIR
Sciences de l'éducation	CARDINAL, G.	Revue interuniversitaire sur les sciences de l'éducation.	\$2,244.00	FIR

TABLEAU 4

AIDE A LA RECHERCHE

Subventions: laboratoires et groupes Période du 1.06.74 au 31.05.75

Département	Nom	Titre du projet	Montant accordé	Source
Administration	JUNCA-ADENOT, F.	Laboratoire en sciences mobilières.	\$2,000.00	FIR
Administration	SERRUYA, Léon	Laboratoire de recherche en administration.	\$2,646.00	FCAC S.G.
Camter	RACINE, Serge	Projet: OCDE.	\$1,000.00	FIR
Economique	BEAUSOLEIL, Gilles	Laboratoire sur la distribution et la sécurité du revenu.	\$5,700.00	FCAC S.G.
Economique	LAPOINTE, Alain	Statistiques relatives à l'habitation.	\$14,200.00	FIR
Histoire de l'art	MONTPETIT, R.	Groupe de recherche en arts populaires.	\$6,956.00	FIR
Sciences biologiques	BOILEAU, Serge	Laboratoire de radioisotopes	\$1,000.00	FIR
Science politique	DONNEUR, André	Centre québécois de relations internationales.	\$3,653.00	FIR
			\$2,500.00	FIR

TABLEAU 6

DISTRIBUTION DES FRI

Structure	Nature de la subvention	nombre	montant	%	% total
Départements	recherche	58	\$156,149	74.4	
	voyage	12	\$ 3,893	1.9	
	colloques	3	\$ 3,585	1.7	
	expositions	3	\$ 1,460	0.7	
	revues	3	\$ 5,019	2.4	
	laboratoires — groupes	8	\$ 39,655	18.9	
		87	\$209,761		
Centres de recherche	infrastructure (excluant le salaire des professeurs)	4	\$152,158		58.0
Université	TOTAL	91	\$361,919		42.0
					100.0
Source		nombre	montant	%	
FIR		71	\$324,134	89.5	
FCAC S.G.		11	\$ 34,092	9.5	
CDA S.G.		11	\$ 3,693	1.0	
		93	\$361,919	100.0	

L'UQAM représentée à l'AUPELF

L'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (l'AUPELF) tenait à Lomé du 15 au 21 décembre dernier sa 5e conférence triennale, à l'invitation du gouvernement de la république du Togo et de l'université de Bénin.

L'Université du Québec y avait délégué des représentants officiels dont M. Antonin Boisvert, vice-recteur aux communications à l'UQAM.

Les participants des 115 universités membres ont examiné l'état actuel de la coopération inter-universitaire, ses méthodes et ses moyens aussi bien que ses faiblesses et ses limites; ils ont également étudié certaines mesures concrètes propres à la promouvoir d'une façon verticale (entre universités de pays industrialisés et de pays en voie de développement) et d'une façon horizontale (entre universités d'une même région ou d'un même continent).

Le colloque a permis à tous les délégués de prendre conscience que la coopération inter-universitaire pratiquée dans un esprit de complémentarité et selon des priorités arrêtées d'un commun accord peut provoquer l'aménagement d'un nouvel ordre culturel et scientifique international.

L'assemblée a finalement recommandé que chaque université se dote, dans les plus courts délais, d'un service de coopération inter-universitaire qui aurait un rôle d'incitation, d'information et de coordination et fasse de la coopération universitaire une des préoccupations majeures de toute la communauté universitaire.

Congrès de l'AQFP

M. Bernard Andrès, du département d'études littéraires, participait récemment à un congrès organisé par l'AQFP, regroupant des professeurs de français de différents niveaux d'enseignement. Une vingtaine de participants ont déploré l'absence de coordination entre les programmes officiels des divers niveaux, le système de perfectionnement des maîtres ainsi que la difficulté de cet enseignement dans le contexte actuel. Selon M. Andrès, le cours "Enseignement de la littérature française" donné au département d'études littéraires de l'UQAM, devrait proposer aux étudiants de nouvelles orientations pédagogiques susceptibles de combattre la déception, le malaise et le dé-faitisme général qui caractérisent actuellement les enseignants du français.



M. Jean-Luc Legros, directeur du service de santé mentale.

Stage en France

Un stage portant sur l'apprentissage de la lecture et du français s'est déroulé en France du 31 octobre au 23 novembre 1975. Organisé par messieurs Pierre Andréani, directeur du module d'enseignement des langues et des lettres, Bernard Lefebvre, directeur du module sur le chantier et André Lavallée, directeur du module préscolaire-élémentaire, ce stage s'adressait tout particulièrement aux étudiants de ces trois modules.

De nombreux enseignants, pour la plupart étudiants à l'UQAM, ont répondu à l'invitation. Des commissions scolaires ont fourni des suppléants, d'autres ont demandé à l'UQAM d'envoyer des stagiaires. Six étudiants au préscolaire-élémentaire ont ainsi effectué leur stage en milieu scolaire.

Les 21 participants au stage provenaient des commissions scolaires Jérôme-LeRoyer, Chomedey-Laval, Mille-Iles, Des Ecoles, Saint-Jérôme, Terrebonne, Baldwin-Cartier, Soulanges, Laprairie et Saint-Jean. La CECM a refusé, pour sa part, de collaborer au projet.

Les stagiaires comprenaient, outre les trois professeurs de l'Université, un agent de développement pédagogique en français (Saint-Jean), un conseiller pédagogique en français (LeRoyer), une directrice d'école, une adjointe au directeur de l'enseignement du français, deux conseillers pédagogiques en enfance inadaptée, et pour le reste, des professeurs en exercice, de la maternelle à la sixième année.

Le stage

Le siège principal des rencontres et des conférences a été le Centre international d'études pédagogiques à Sèvres. En plus, le groupe a visité de nombreuses écoles, des institutions, des écoles normales, et rattachées à celles-ci, des écoles annexes et d'application.

Le stage avait quatre objectifs principaux: prendre contact avec le milieu scolaire français; voir l'état de la recherche sur l'apprentissage de la lecture et du français; rencontrer des spécialistes dans ce domaine et, découvrant des trois autres, élargir l'horizon personnel des stagiaires.

Un aspect du système d'éducation français a particulièrement retenu l'attention des stagiaires: les écoles annexes et d'application. Rattachées aux écoles normales, ces institutions tiennent des classes régulières. De jeu-

nes normaliens, dont les travaux sont suivis de près par leurs professeurs, y effectuent des stages. Le professeur en exercice bénéficie ainsi d'un recyclage théorique continu.

Dans les écoles, non-rattachées aux écoles normales, ce qui frappait le plus était la motivation et le degré de documentation des professeurs français dans leur domaine.

De nombreux spécialistes se sont adressés aux stagiaires: M. Dubois, enseignant à l'élémentaire et directeur d'une maison de littérature enfantine; Mme Jeannot, expérimentatrice d'une méthode d'apprentissage se situant surtout au niveau de l'orthopédagogie; M. Casères, inventeur d'une technique visant à amener les gens à aimer la lecture.

Les stagiaires, divisés en groupes de travail, produiront des travaux écrits et audio-visuels qui leur seront crédités à la session d'hiver '76. Ces travaux seront l'objet d'un rapport de synthèse et sans doute présentés lors d'un prochain congrès pédagogique.

Jocelyne Corbeil

Pour garder sa tête en forme, ou la santé mentale au jour le jour

On ne parlera plus dorénavant de service de consultation psychologique, mais bien du service de santé mentale. A une nouvelle appellation correspond une réalité nouvelle.

"Nous avons décidé, dit M. Jean-Luc Legros, directeur du service, de modifier notre orientation. Nous allons diminuer notre travail de thérapie individuelle et de groupe, pour accentuer celui de prévention, d'information et de consultation communautaire.

"Ce changement de formule répond à une remise en question de l'équipe sur son approche auprès de la communauté universitaire. Nous ne désirons plus intervenir uniquement dans le "cas par cas", mais orienter notre travail au niveau des causes fondamentales à l'origine des demandes individuelles.

"Des recherches antérieures sur les besoins en santé physique et en santé mentale auprès de la population étudiante, d'employés de soutien, des professeurs, des cadres, nous ont permis de définir des stratégies d'intervention pour la communauté universitaire qui répondent à une optique d'amélioration de la qualité de vie".

Concrètement cela se traduira par des journées d'information sur des thèmes précis, des séances de discussion sur la santé mentale, des rencontres intensives de fin de semaine et des activités de groupe: croissance-midi ou comment expérimenter de nouvelles façons d'être, des rencontres de sensibilisation à l'expérience d'être femme, sur l'agressivité, l'intimité, l'affirmation de soi...

"Il importe de rejoindre une vaste clientèle d'employés généraux, d'étudiants, de professeurs, de cadres en fonction de leurs préoccupations en santé mentale. Pour y arriver, nous devons travailler avec les ressources qui se trouvent à l'intérieur de l'Université: modules, départements, associations syndicales, administratives et services divers (service de santé, ombudsman). C'est le fondement même de l'approche communautaire. De cette façon, l'équipe se rapproche le plus possible des besoins réels de la communauté et nos interventions ne seront plus ré-

servées qu'à une minorité, mais tiendront à répondre à une majorité d'individus de la communauté universitaire.

"Il faut donc discuter avec ces dites ressources du bien-fondé et des modalités d'application des programmes mis au point et voir comment en collaboration, en établissant d'autres qui colleraient de près aux besoins du milieu."

L'exemple du Centre d'accueil pour les étudiants de l'UQAM, le "Détour", semble le plus pertinent au directeur du service de santé mentale. "Notre collaboration implique la présence d'une personne ressource de l'équipe comme consultante auprès de l'équipe oeuvrant au Détour. Nous souhaitons donc multiplier les collaborations et les articulations avec toutes les personnes ressources du milieu dans une optique de santé mentale."

M. Legros songe aussi à une collaboration plus étroite avec les ressources externes: centres hospitaliers, centres de services sociaux, centres locaux de services communautaires, etc., afin d'élargir la gamme des services et de répondre à des besoins spécifiques de la clientèle-UQAM. Il croit, par ailleurs, que "l'Université qui est un réservoir extraordinaire de professeurs et de personnes-ressources, pourrait développer davantage, en terme de santé mentale, des mécanismes d'aide ou d'ouverture au milieu."

Priorités d'intervention

Mais quelles seront, pour l'année qui vient, les priorités d'intervention de l'actuelle équipe de santé mentale? Compte tenu de l'objectif fondamental qui est d'améliorer l'état de santé de l'ensemble de la communauté universitaire du point de vue physique, psychique et social, elle les envisage ainsi:

- Abandon scolaire ou dropout. Comment arriver à réduire ou retarder le taux d'abandon lié à des troubles de comportement (névrose, psychose, inadaptation sociale, etc.).

- Régime de vie d'études et institutionnel: locaux, pédagogie, horaire, système d'évaluation, statut de l'étudiant, anonymat, etc. Comment cela affecte-t-il la santé mentale?

- Conditions de vie socio-économiques et familiales: revenu, absence de garderie, problème de logement, isolement social, etc. Quelle influence cela a-t-il sur les membres de la communauté-UQAM?

- Insatisfaction des employés de soutien: absence de véritables contacts avec les étudiants, les professeurs, les administrateurs, absentéisme, rotation du personnel, absence de consultation. Comment pallier à ce type de problème?

- Intervention auprès des professeurs et des cadres. L'analyse et l'évaluation de besoins spécifiques en santé mentale justifient-elles une forme d'action pour ces groupes?

- Incidence de la consommation d'alcool et de drogues. Pourcentage des maladies vénériennes et autres. Peut-on les réduire?

- Information et sensibilisation des personnes du milieu sur les critères et les indices de santé mentale.

- Création de réseaux informels d'entraide, agents multiplicateurs de santé mentale, par exemple.

Le directeur du service santé mentale signale que des mécanismes d'évaluation sont prévus pour l'année 76. "Nous aimerions mesurer notre impact auprès des divers groupes. Vérifier jusqu'à quel point notre implication dans la vie universitaire a permis l'élaboration de certains programmes ou projets qui ont trait à la santé mentale dans le milieu."

En guise d'information, soulignons que le service de santé mentale est un projet pilote du ministère des Affaires sociales (expérience en santé mentale à l'intérieur de l'UQAM). Le directeur, Jean-Luc Legros, est responsable de l'équipe interdisciplinaire, qui elle, relève du département de santé communautaire de l'hôpital Saint-Luc dont le directeur est le dr Richard Moisan.

Quiconque voudrait de plus amples détails sur le service, sur ses activités, peut communiquer au numéro suivant: 282-4947. Le service est situé au 10ième étage du pavillon Read, local 10275.

Hélène Sabourin

Quand la poésie se fait matière

Des étudiants de troisième année du module d'arts plastiques exposaient à la fin décembre, dans le hall d'entrée du pavillon des Arts 1, des travaux effectués lors des ateliers de synthèse de la première session.

M. Claude Courchesne, responsable de l'animation générale de ces ateliers, souligne que les étudiants se sont impliqués dans ces travaux de façon "démessurée".

"C'était une occasion unique pour eux, dit-il, de faire une synthèse de toutes leurs démarches depuis leur entrée à l'UQAM en même temps que de se confronter véritablement avec l'aspect professionnel de leur travail."

Chacun des 17 étudiants-exposants a travaillé étroitement avec un conseiller faisant partie ou non de l'équipe professorale de

l'UQAM. Chacun a tenté de développer, dans son oeuvre, une vision personnelle du monde à travers des façons de faire connues mais toujours à réinventer. "C'est le processus normal, note M. Courchesne, que de tenter de dépasser et d'aller plus loin que ce qui a déjà été fait; j'insistais toutefois beaucoup auprès des étudiants sur leur situation d'être contemporains, dans un monde d'ordinateurs, de voyages spatiaux, de grand bouleversement social; j'insistais encore davantage sur leur situation personnelle face à ce monde. Ainsi, chaque oeuvre est d'une certaine manière leur réponse et leur engagement personnel face à ce monde."

Le visiteur pouvait en effet aisément observer, d'une oeuvre à l'autre, la variété des réponses et des engagements. Variété des matériaux et des techniques utilisés: macramé, poterie, sculpture sur bois, gravure, peinture, sérigraphie, photographie, etc. Diversité également des images du monde données à voir: de la femme métallique et satinée à la "mouette qui volait bas et jaisais fort", de la mécanique de bois aux ficelles dentelées, du mariage célébré dans la terre à la "vision malléable" de l'objet photographié, de la moto 35 couleurs

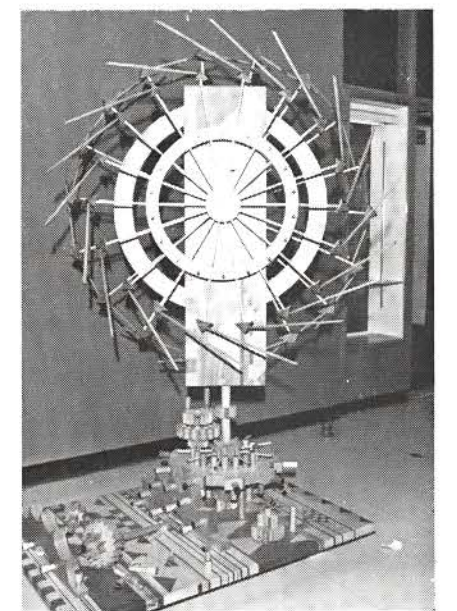
et pleine vitesse aux grands espaces roses immobiles et silencieux, etc.

"Cette exposition laisse entrevoir que de nouvelles approches se dessinent, que ça change, remarque M. Courchesne. Il n'y a ici rien de spectaculaire; on y retrouve cependant plus d'implication, plus de vérité, même si tout ça est difficile à définir".

D.N.



Suzelle Levasseur



André Mathieu



Jacques Beaugrand: "Je fais actuellement une expérience qui tente de démontrer l'existence d'une sensibilité magnétique du pigeon voyageur."



Réjean Forget, animalier: "Les nouvelles installations élimineront la poussière qui s'accumulait sur les cages, les cloisons et qui pouvait à la longue créer des troubles pulmonaires."

Le succès, à gauche ou à droite?

M. Robert Rigal, professeur au département de kinanthropologie de l'UQAM, fait présentement une thèse de doctorat à l'Université de Montréal en orthopédagogie portant sur le développement psycho-moteur de l'enfant entre 6 et 9 ans et sa relation avec l'apprentissage scolaire.



M. Robert Rigal

"Je travaille essentiellement en relation avec le développement psycho-moteur et la réussite scolaire. J'essaie de voir si un enfant qui a eu une expérience psycho-motrice riche avant de commencer l'école par exemple, aura plus de facilité au cours de son apprentissage scolaire. Lorsqu'on parle de psycho-motricité, on essaie d'étudier les interactions qui existent entre le développement d'une fonction psychique et les fonctions motrices. L'enfant qui a manipulé beaucoup d'objets, de jouets, dont les parents ont favorisé le développement psycho-mo-

teur par la natation, le ski ou d'autres sports aura-t-il une facilité d'apprentissage plus grande? Voilà ce que j'essaie d'établir. Cette composante est difficile à cerner parce qu'interviennent toutes les dimensions affectives et il est alors assez délicat de cerner uniquement ce qui concerne la psycho-motricité.

"Ma recherche s'effectue auprès d'enfants de 6, 7, 8 et 9 ans. Je tente de savoir s'il y a une relation entre les différentes composantes du développement psycho-moteur, c'est-à-dire la latéralité, l'orientation droite-gauche, l'organisation spatiale, l'organisation temporelle et le schéma corporel. Il faut savoir si chacune de ces composantes va influencer la réussite scolaire ou non.

"Je travaille actuellement avec un échantillonage de 128 enfants de la Commission scolaire de Verdun. Ils ont passé une batterie de tests comme différencier la droite de la gauche, percevoir les rapports qui existent entre les objets, des épreuves de rythmes, des épreuves d'efficacité manuelle.

A la suite de tests on peut déterminer la latéralité d'un enfant. S'il est très droitier ou très gaucher est-ce que cela aura une influence au niveau des apprentissages scolaires? C'est là un des points de la recherche.

Lorsque j'aurai établi s'il y a relation ou non entre le développement psycho-moteur et l'apprentissage scolaire, je pourrai passer à la recherche de moyens correctifs."

J.C.

Les animaleries du Read changent enfin de poil

Depuis près de trois ans, le département de psychologie fait régulièrement des représentations auprès des autorités de l'Université au sujet des conditions existant dans les animaleries du département.

En décembre dernier, le Conseil canadien de protection des animaux, après avoir visité les lieux, présentait à l'UQAM un rapport touchant l'organisation et le fonctionnement de ces animaleries.

L'Université qui n'avait pas cru bon de remédier à la situation qu'elle jugeait temporaire (en attendant l'aménagement dans le nouveau campus) vient de décider de donner suite aux recommandations du Conseil. Le directeur du service des immeubles et de l'équipement a déjà préparé un projet de réaménagement qui respecte ces recommandations.

Il s'agit donc:

- de regrouper les animaleries dans un espace plus circonscrit, ce qui facilite les mesures d'hygiène préventive et assure un meilleur fonctionnement;
- de refaire un système de ventilation et de climatisation;
- de restaurer les ateliers de menuiserie et d'électronique déplacés par les animaleries.

Selon M. Jacques Beaugrand, professeur au département de psychologie et principal responsable des animaleries localisées au troisième étage du pavillon Read, les améliorations prévues sont satisfaisantes. "Ce n'est pas l'idéal, mais compte tenu des espaces disponibles et de la vétusté de l'édifice, nous nous estimons contents."

Ces conditions nouvelles permettront non seulement d'assurer un mieux être aux animaux et aux humains mais elles auront, souligne M. Beaugrand, un effet certain sur l'obtention des subventions. "Plusieurs organismes hésitent à accorder des subsides sachant que les recherches sont effectuées dans des conditions difficiles comme c'est le cas dans nos animaleries."

Lors de son passage à l'UQAM, le Conseil canadien de protection des animaux a également visité les animaleries au département de biologie. Tout en reconnaissant qu'elles étaient en bonne condition, il a tout de même émis



Une étudiante en psycho: la salle d'ordinateur est adjacente à une salle d'expérimentation où sont regroupés des sujets animaux.

certaines recommandations quant à la ventilation et à l'utilisation de cages jugées trop petites pour la taille des animaux.

Ce problème touchant les animaleries à l'UQAM prend chaque année plus d'importance, vu le nombre grandissant de travaux d'étudiants, de professeurs, de chercheurs qui se font à travers des modèles-animaux.

Dans les animaleries du départ-

tement de psychologie, dépendant des expériences en cours, les sujets-animaux varient. En ce moment, on utilise principalement des pigeons, des rats, des hamsters. A l'occasion, des poissons et même des chiens participent aux expériences. Cette tapée particulière est sous la surveillance d'un spécialiste, animalier de son métier.

Hélène Sabourin

Entente avec le ministère de l'Éducation

L'entente signée l'année dernière entre l'UQAM et le ministère de l'Éducation quant au perfectionnement des professionnels non-enseignants des organismes publics d'enseignement, a été reconduite pour '75-76 comme en fait foi le rapport du comité exécutif du 10 décembre dernier.

Le service de l'éducation permanente de l'UQAM a donc de nouveau la responsabilité d'offrir et de gérer ce programme de perfectionnement "sur mesure"

subventionné par le ministère. Le rôle de l'UQAM consiste, entre autres, à élaborer le contenu des sessions selon les besoins spécifiques des participants, à déterminer le calendrier des activités, à préciser la méthodologie à employer, à assurer le déroulement technique des sessions et enfin à procéder à l'évaluation de chacune d'entre elles.

Cent sessions sont prévues pour cette année dont 85 de perfectionnement et 15 de diagnostic (c'est-à-dire d'inventaire des besoins propres à un corps professionnel particulier); les sessions ont lieu dans diverses régions géographiques, le plus près possible du lieu de travail des professionnels-participants; elles ont une durée de 3 ou de 5 jours selon qu'il s'agit d'une session de perfectionnement ou de diagnostic.

Parmi les professionnels rejoins par ces sessions, mentionnons les agents d'information, les psychologues, les bibliothécaires, les conseillers en orientation, les registraires, les agents de gestion financière, les conseillers en affaire étudiante, etc.

L'an dernier, l'UQAM a ainsi rejoint plus de 1250 participants inscrits à plus de 78 sessions différentes.

Bourses aux Arts

Le jury chargé de décerner des bourses aux étudiants de la famille des arts pour la session d'automne, a rendu son verdict. La bourse des Amis de l'art (\$300) a été décernée à Pierre Blanchet et la bourse de la Beth Zion Sisterhood Foundation (\$100) a été décernée à André Mathieu. Mlle Suzelle Levasseur a également reçu une mention. Notons que le jury était composé de Mme Louise Gauthier-Mitchell, de Messieurs Mel Boyaner et Michel Savoie.



De gauche à droite: M. Antonin Boisvert, vice-recteur aux communications, M. Jean-Yves Gendreau, directeur général des bibliothèques de l'UQAM et M. Harrington E. Manville, consul et directeur du service de l'information du consulat des États-Unis à Montréal.

Don du consulat américain

M. Jean-Yves Gendreau, directeur général des bibliothèques de l'Université du Québec à Montréal, fait part d'un don de 200 volumes du consulat américain.

C'est le consul en charge du département culturel, M. Harrington E. Manville, qui a remis les ouvrages à l'UQAM, lors d'une cérémonie en présence de M. Antonin Boisvert, vice-recteur

aux communications, et de plusieurs invités.

Le consulat américain avait déjà consenti "un prêt à long terme" de 150 volumes ou documents sur l'environnement, il y a deux ans.

La collection actuelle compte autant d'ouvrages de littérature que d'ouvrages d'histoire et de sciences politiques.